

ANNEXE I.

DISCOURS D'OUVERTURE PRONONCE PAR Mr. PAUL J. NGEI,
MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATU-
RELLES DU KENYA LORS DE LA CONFERENCE DE L'UNION
INTERPARLEMENTAIRE SUR L'ENVIRONNEMENT AU SIEGE DU
PNUE, NAIROBI LE 26 NOVEMBRE 1984.

- Mr PIO CARLO TERENCE, Secrétaire Général de l'Union Interparlementaire,
- Mr les Délégués à la Conférence Générale,
- Mr MUSTAPHA TOLBA, Directeur Exécutif du PNUE,
- Excellences,
- Distingués invités,
- Mesdames, Messieurs,

Au nom du Gouvernement du Kenya et du peuple de la République du Kenya, je voudrais d'une manière chaleureuse, souhaiter la bienvenue à vous tous dans notre pays et exprimer combien nous sommes sensibles pour l'honneur à cette très importante et historique rencontre de la Conférence de l'Union Interparlementaire. A cet égard, je voudrais aussi exprimer notre gratitude à l'Union Interparlementaire (UIP) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement d'avoir organisé cette Conférence.

C'est pour moi personnellement un grand honneur d'avoir l'opportunité d'ouvrir cette importante Conférence pendant laquelle des thèmes d'une haute portée pour l'homme seront discutés et des recommandations pratiques faites. Nous au Kenya, nous sommes entièrement engagés à la préservation et l'amélioration de l'environnement du Kenya et du monde au profit des générations présentes et futures. Cette préoccupation du bien-être de l'environnement n'a été clairement démontrée par aucune autre personne que son Excellence le Président Daniel T. ARAP MOI. A plusieurs occasions, il a personnellement conduit la nation et de ce fait l'opinion mondiale, dans ses efforts pour conserver et améliorer notre environnement à travers la conservation de nos sols, le captage d'eau et le boisement pour les générations présentes et futures.

A ce propos, le Kenya se sent profondément honoré d'abriter les deux Organisations des Nations Unies à savoir le Programme des Nations Unies pour l'Environnement et le Centre des Nations Unies pour l'habitat dont les objectifs et activités sont dirigés vers l'amélioration et le renchérissement de l'environnement de l'homme et de l'habitat. Nous soutenons et continuons à coopérer avec ces organisations dans cet effort, avec le but de faciliter leurs opérations dans l'accomplissement de leur importante fonction, dans une atmosphère de fraternité et de soutien.

.../...

Le 20^{ème} siècle a été le témoin de la plus grande poussée pour l'engagement de l'homme d'employer ses habiletés scientifiques et autres pour protéger et renchérir son environnement devant la pression sans précédent qui est venue peser sur l'environnement. En effet, la question qui se pose est de savoir si oui ou non le système terrestre qui donne la base pour la production alimentaire, l'abri et d'autres nécessités de base pour la vie, peut supporter la civilisation comme nous la connaissons.

Nous sommes familier avec la dégradation suicidaire de l'environnement qui a été causée sur l'Afrique sub-saharienne, ou une communauté frappée par la pauvreté continue à détériorer davantage la ressource de base sur laquelle la vie dépend.

Un peuple qui ne peut que planter des semences sur des terres très pauvres, faire paître leurs troupeaux sur une végétation qui est en train de devenir un désert et qui coupe et brûle les 3 ressources qui pouvaient stabiliser le sol et l'approvisionnement en eau.

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain tenue à Stockholm en 1972 était le point culminant d'un mouvement consacré à l'utilisation de l'environnement sur des bases solides qui ont pris une nouvelle vie après la deuxième guerre mondiale. La conférence était par elle-même une très grande force qui nous a propulsé dans une ère nouvelle dans l'accroissement de la conscience, la compréhension publique de l'environnement.

Les perceptions communes, que la communauté internationale a démontré en ce qui concerne les problèmes de l'environnement, se traduisent en des programmes spécifiques au niveau national, régional et global. La plupart des nations par exemple peuvent aujourd'hui parler des programmes qui visent à arrêter la dégradation progressive des sols, atteindre une utilisation rationnelle des ressources forestières, diminuer les incidences de la pollution marine, développer des sources alternatives d'énergie et améliorer les conditions de l'habitat et de la santé humaine. Ceux-ci ont été accompagnés par un développement remarquable dans le soutien des mesures comme l'éducation sur l'environnement dans les institutions éducatives, l'échange et la diffusion de l'information. Dans presque tous les pays, l'importance de la législation et des mesures réglementaires sur l'environnement ont été réalisés et des efforts louables ont été faits pour inclure ces éléments dans les systèmes nationaux légaux. Cependant, nous ne devons pas être satisfait parce que la plupart des problèmes sur l'environnement identifiés à Stockholm en 1972 restent aussi valides aujourd'hui comme elles étaient alors.

L'accroissement de la population mondiale est peut-être le problème le plus menaçant dont les pays en développement doivent faire face. L'accroissement de la population et la demande qu'elle place sur nos rares ressources naturelles est la source de la plupart, si pas de tout nos problèmes sur l'environnement. Des demandes excessives sont de façon croissante faites sur un stock de ressources qui montre une capacité décroissante de tenir tête à ces demandes. A côté de la terre cultivable qui est continuellement rendue improductive par la dégradation, les ressources forestières n'ont pas été épargnées. Le nettoyage des forêts pour des besoins agricoles et pour la combustion, le surpâturage, le labour sur des pentes et l'érosion du sol qui en résulte continuent à ravager nos ressources du sol. Les Zones de Captage d'eau sont rapidement perdues pendant que la vie économique des réservoirs pour des installations hydroélectriques et les systèmes d'irrigation sont réduits par la destruction des zones de captage d'eau et l'envasement. Les poissons et les ressources aquatiques qui comptent pour 6% du total des protéines et 17% dans le régime humain ne peuvent pas soutenir leur contribution au régime de l'homme si une surexploitation des produits halieutiques et l'extermination des espèces entières de certains animaux aquatiques n'est pas mise sous contrôle.

Cette sérieuse diminution des ressources naturelles s'accélère malheureusement à un moment où la population globale est en train d'augmenter de 4 milliards aujourd'hui à six milliards vers l'an 2000. Pendant que la croissance de la majorité de cette population sera ressentie dans certaines régions du globe, la question doit être soulevée pour savoir si oui ou non les ressources globales qui sont à notre disposition seront à même d'apporter un standard de vie universel. La capacité de ces ressources peut être étendue pour alimenter plus de personnes, mais ces ressources sont en nombre limité. Un taux de croissance rapide et non contrôlé va finalement les dépasser et leurs efforts pour protéger et améliorer ces ressources qui soutiennent la vie.

L'autre problème qui résulte de l'accroissement de la population mondiale, c'est toute la question de donner un abri à des millions de personnes dans les pays en développement. Une urbanisation non planifiée et des migrations non contrôlée de la campagne vers la ville a conduit à de sérieux problèmes sociaux, économiques et des squatters dans plusieurs pays en développement. Et l'habitat rural et l'habitat urbain dans le monde en voie de développement ~~rencontrent~~ aussi un manque d'eau potable et des services sanitaires qui causent des sérieux problèmes d'environnement.

La santé humaine reste un épineux problème d'environnement dans les pays en voie de développement à cause des maladies transmises par l'environnement qui continuent à tourmenter une large proportion de la population mondiale. Aussi dans plusieurs pays en développement, la malnutrition continue à être la majeure cause de la mortalité infantile. Le problème de la pollution de l'environnement à partir des sources variées s'est révélé être la plus grande menace au bien être de l'environnement, la pollution par le pétrole est une grande menace à nos ressources marines vivantes y compris les produits halieutiques. La pollution par des déchets agricoles et industriels a continué à poser une sérieuse menace à la chaîne alimentaire écologique avec des conséquences sur la santé humaine.

La contagion dans les sources d'eau potable par des effluents industriels agricoles et domestiques est aussi devenue un grand risque de l'environnement.

La consommation de l'énergie à travers le monde a fermement augmentée pendant la dernière décennie. En même temps il est devenu évident que les sources et l'approvisionnement en énergie ne peuvent pas être considérés comme moins coûteux. L'accroissement du prix du pétrole spécialement au cours de ces 10 dernières années et les conséquences économiques qui en découlent sur la plupart des économies mondiales a poussé de façon impérative à explorer pour le développement des sources alternatives d'énergie. Ceci fait appel à la formulation d'une politique énergétique qui devrait tenter d'intégrer les différentes formes des ressources énergétiques dans les voies les plus efficacement et économiquement possibles. D'un autre côté, le développement et l'exploitation des sources d'énergie doivent avoir une répercussion environnementale sévère. C'est dans cette optique que les considérations sur l'environnement doivent recevoir une certaine prééminence qui leur revient dans tous les programmes de développement énergétique. Au cours de ces dix dernières années, des nouvelles perceptions, philosophies et vues sur l'environnement ont émergé et ont démontré que le développement et l'environnement ne sont pas nécessairement opposés l'un à l'autre. En effet, ils sont mutuellement dépendants et complémentaires si l'on considère que le développement dépend des ressources de l'environnement. L'utilisation rationnelle de l'environnement et autres stratégies de conservation devrait, par conséquent être compatible avec la croissance économique.

La croissance et le développement économique doivent principalement viser à apporter les besoins humains de base tels que la nourriture, l'abri, les vêtements et la santé. Pour atteindre ces aspirations humaines, le développement doit dans les décennies qui viennent être orientés vers la réalisation d'un équilibre équitable entre les effluents et les secteurs frappés par la pauvreté de la communauté globale.

Ajouté à ceci, il est agréable de noter que les efforts internationaux ont soutenu le concept de l'interdépendance entre l'environnement et le développement. Ce soutien a conduit à l'incorporation des éléments de l'environnement dans la stratégie de développement international et la déclaration et le programme d'action dans l'établissement d'un nouvel ordre économique international.

L'environnement humain est un héritage commun de tout homme et les nations du monde sont moralement tenues à assurer l'établissement et le maintien d'une atmosphère durable de paix et de sécurité sans menace d'une guerre et des conflits dans l'intérêt de la survie nationale et internationale. On devrait faire remarquer avec un sérieux regret qu'une proportion pas négligeable de nos ressources globales y compris les capacités intellectuelles humaines est déployée sur le développement des armes destructrices de guerre. Ces ressources pouvaient facilement et plus sensiblement être dirigées à des activités plus bénéfiques à l'homme comme l'apport des besoins humains de base et l'amélioration de l'environnement. Plusieurs problèmes de l'environnement comme je l'ai déjà dit ont leur origine dans la pauvreté qui est devenue de plus en plus croissante surtout particulièrement dans les pays en développement. Il est par conséquent urgent que les ressources globales soient dirigées vers l'allègement de la pauvreté au lieu d'être gaspillées dans le développement des armements destructifs. Associé avec la re-répartition des ressources pour des buts profitables, il devait y avoir un effort délibéré à l'intérieur de la Communauté mondiale pour établir une distribution plus équitable des ressources économiques et technologiques à l'intérieur et parmi les Etats pour adoucir la pauvreté, un élément fondamental dans la stratégie de combattre les problèmes de l'environnement.

Nous devons tous ensemble être prêt à faire face à ces défis. Les choix que nous devons faire sont très clairs. Nous devons soit survivre ou périr ensemble. Le choix est nôtre et il est très clair.

Une analyse des tendances de l'environnement dans les années 1980 et après, nous décrit un avenir sombre en effet. La dégradation de l'environnement va continuer à poser une sérieuse menace au bien-être de l'environnement humain. L'explosion démographique, une urbanisation non planifiée et une pression excessive sur l'environnement urbain va continuer à être un problème majeur dans les pays en développement. L'habitat humain dans les pays en développement va continuer à être affecté par un manque sérieux dans la fourniture des services essentiels de la Communauté comme l'eau, le logement, le système sanitaire et des infrastructures comme les routes, les écoles, les centres de Santé entre autres.

La Santé humaine prise comme une résultante des maladies transmises par l'environnement et la malnutrition va aussi demeurer un problème majeur que l'énergie exige et par conséquent le coût de l'énergie va continuer à monter sans jamais diminuer en plaçant un lourd problème non seulement sur l'environnement mais aussi sur l'économie de plusieurs pays.

La diminution des organes bio-productifs et la désertification va rester un problème majeur essentiellement dans les pays en développement qui dépendent principalement de l'agriculture. La pollution des ressources vivantes des mers, la contamination des sources d'eau potable, l'exposition aux déchets chimiques périlleux, la pollution de l'air et la destruction de l'ozone sont des problèmes dont nous ne pouvons perdre de vue en raison des conséquences sévères qu'ils portent à la santé humaine c'est par conséquent une obligation morale pour nous et notre devoir d'élaborer un programme d'action pratique et fonctionnel pour une protection effective de l'environnement, sa préservation et sa gestion.

Il n'y a pas de programme d'action, cependant, avec des bonnes intentions nous pouvons réussir sans remplir certains préalables de base. Un plan d'action global pour la gestion de l'environnement ne constitue pas une exception et doit être supporté par une volonté politique suffisante et tenace assisté par des ressources financières adéquates.

Pour réussir, la mise en oeuvre du plan fait appel à la coopération régionale et internationale, à la collaboration, la compréhension et l'échange d'information pertinentes. Cependant la plus grande exigence pour une gestion saine de l'environnement est l'engagement national et la consécration au développement des capacités domestiques, et institutionnellement et technologiquement, pour répondre à temps et effectivement au défis de l'environnement qui sont inévitables dans le processus de planification pour le développement.

Il est par conséquent urgent que les pays développés et le système des Nations Unies assistent les pays en voie de développement qui sont affligés par la dégradation de l'environnement dans leur effort de construire les capacités domestiques nécessaires dans les régions importantes pour venir à bout des problèmes de l'environnement. La question bien qu'elle soit simpliste dans ses objectifs peut encore servir comme un indicateur pour le degré auquel l'homme est aujourd'hui surchargé par la quantité massive d'information à sa disposition sur les sujets traitants de l'environnement. Si l'on considère que ce n'est pas toujours facile de les synthétiser. Bien qu'il soit très présomptueux à n'importe qui d'essayer de faire une synthèse immédiatement, un commencement peut être amorcé en établissant une liaison entre la gestion rationnelle des ressources et le phénomène toujours présent du changement, d'adaptation et de développement.

On pourrait probablement commencer par l'idée que le changement pourrait ne pas seulement être inévitable mais aussi désirable spécialement là où de tels changements ou développements pourraient s'avérer être les seuls moyens par quoi la pauvreté aujourd'hui estimée par les Nations Unies capables d'engloutir 800 millions de personnes, peut être réduite si pas irradiée une fois pour toute. Dans une telle situation la conservation des ressources vivantes est une réponse suffisante à la réalité du moment, à moins qu'elle livre passage au changement que le processus de développement doit nécessairement apporter.

Ce qui est exigé, c'est une acceptation que la conservation et le développement ne peuvent pas être poursuivis séparément mais que les principes de la conservation doivent être intégrés dans le processus de développement; si ce changement que nous recherchons doit avoir des conséquences profitables.

Les Parlementaires pris comme représentants politiques élus du peuple ont le devoir comme gardiens de nos dotations et ressources de l'environnement sur lesquels notre avancement social et économique dépend. Les Parlementaires pris comme des guides, ont la responsabilité de direction dans la gestion rationnelle de l'environnement et interprètent la politique et le programme gouvernementaux qui ont trait à la gestion et l'utilisation saine de notre environnement. La vôtre est par conséquent une contribution d'une grande importance. Vous avez la tâche de suffisamment politiser les questions sur l'environnement particulièrement dans les pays en développement pour que l'attention qu'ils méritent leur soit accordée sur les tribunes et manifestes politiques.

Les parlementaires considérés comme les inspireurs de l'opinion publique et vu leur avantage politique dans le rassemblement des peuples autour des projets basés sur les circonscriptions doivent être à l'avant garde de l'effort pour la gestion et le renchérissement de l'environnement.

Au niveau international, la dégradation des ressources soit par la pollution ou par la surexploitation peut avoir des conséquences qui vont au delà des frontières nationales ou des limites régionales. Notre réponse à n'importe quelle situation ainsi créée doit aussi avoir un caractère universel, si nous devons maintenir une terre productive et habitable. Nous au Kenya, sommes convaincue du besoin irrésistible pour la coopération internationale dans cet effort. Nous sommes prêt et avons la volonté de jouer notre jeu pour contribuer à la création d'un avenir heureux et prospère des générations à venir.

Il m'a été dit que le thème central de cette conférence et le défi dominant aux participants, comme les Représentants du peuple vont inclure comment secourir le développement qui est essentiel si des millions de personnes doivent être tirés de la misère sans détruire la capacité de notre planète pour soutenir la vie dans un milieu qui est beau et différent mais aussi productif.

L'environnement est un thème très vaste qui couvre une large étendue de sujets et la plupart des sujets sont d'une grande importance. Mon espoir est que la Conférence aboutisse à des recommandations dirigées aux problèmes considérés dans ce forum.

A cet égard, je vous souhaite, au nom du Gouvernement et du Peuple du Kenya un grand succès dans vos délibérations.

Pour conclure, je voudrais souhaiter à vous tous, la traditionnelle hospitalité du peuple du Kenya et vous demande de vous sentir chez vous.

Vous êtes les bienvenues pour rester même tard après la conférence et même de retourner plutard pour ragarder nos divers paysages, la faune et la flore et l'activité de l'homme dans différentes régions du Kenya.

Avec les considérations qui précèdent, c'est pour moi un très grand plaisir de déclarer la Conférence Interparlementaire sur l'environnement officiellement ouverte.

Merci.

Ministre de l'environnement et des
Ressources Naturelles

P.O BOX 30 126

NAIROBI

KENYA.